

# Conclusions sur les scholae d'Avenches

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **17 (1957)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cet édifice d'époque tardive, on pourrait aussi le faire avec les *tabernae*. Une telle hypothèse serait à la fois aussi possible et aussi improbable que celle de Stæhelin.

### *Les fouilles de 1934*

Après un essai infructueux et court en 1907 (*Bull.* 9, p. 64), des travaux d'apparence étendue furent entrepris en 1934. On en a connaissance par une correspondance conservée à Lausanne (MS LS a15576) qui rappelle des questions formelles et de procédure, mais ne contient ni description ni plan des fouilles elles-mêmes. Le propriétaire actuel du terrain, M. d'Oleyres, a bien voulu me donner quelques renseignements à ce sujet. Aux abords méridionaux de sa maison on releva la route romaine parallèle à la grande route moderne mentionnée déjà plusieurs fois. Entre cette route et le grand champ que je voudrais appeler *forum* (voir plus bas, p. 67) et qui occupe le centre des Conches-dessus, on mit à jour une série de forts murs parallèles, rectangulaires par rapport à la dite route. En effet on voit encore là des vallons allongés qui suivent les lignes des arbres fruitiers et sont peut-être les derniers restes d'un édifice monumental inconnu.

En résumé, les fouilles entreprises de 1867 à nos jours ne permettent pas de se faire une idée précise sur les constructions de cette région ; elles ne suffisent en aucun cas à mettre sur l'une le nom de *schola*.

### CONCLUSIONS SUR LES SCHOLAE D'AVENCHES

Les arguments précédents <sup>1</sup> sont d'une nature double : d'abord on a cherché une preuve positive de l'existence d'un *édifice* por-

<sup>1</sup> Qui est familier avec les objets du Musée d'Avenches remarquera dans notre présentation deux lacunes : deux fragments d'inscriptions de provenance inconnue (*Bull.* 9, pl. 6, n° 13 s.) insérés dans le mur du hangar contiennent eux aussi le mot *schola* (il faut compléter soit *diversis scholis*, soit *scholis duabus*). Ensuite on pourrait citer la mosaïque à inscription (*CIL* 13.11479) relatant que M. Flavius Marcunus a fait paver de mosaïque le milieu et l'exèdre (*medianum et exedram tessella stravit*), qui faisait corps avec un seuil frotté par l'usage (*Bull.* 9, p. 32, cf. p. 53 ss.). Il est extrêmement dommage que dans ces cas nous ne sachions rien de précis sur l'emplacement exact et les circonstances des fouilles.

tant le nom de *schola*, construit par la corporation des *nautae* au deuxième ou troisième siècle de notre ère. Il semble possible de résoudre les problèmes que pose la description de Parent — la seule qui émane d'un témoin oculaire — en admettant que cet édifice avait une abside opposée à l'entrée monumentale et qu'il était peut-être divisé en trois nefs par des colonnes. Dans les trois cas suivants, où nous possédons des informations sur des *monuments* appelés *schola* et élevés à des citoyens de distinction, il n'y a aucune raison de mettre en rapport les édifices constatés et les inscriptions découvertes dans leur voisinage. Il devait s'agir de monuments isolés, sis le long d'une place ou d'une avenue de l'ancienne ville, semblables à celui d'Ostie que nous avons rappelé. Cette évidence négative réfute l'explication de ces monuments comme sanctuaires de familles nobles (« Ehrenhallen ») proposée par un certain nombre de savants. Quant à l'édifice dit des *Macer*, on a pu établir à l'aide de nouveaux détails sur sa nature, que c'était probablement une grande basilique, tandis que sur l'emplacement de la *schola* dite des *Otacilii* existait un centre commercial (avec *tabernae*) parmi d'autres constructions. Il reste à étudier ces quatre cas du point de vue topographique afin de déterminer la situation des édifices décrits par rapport au centre antique et au développement urbain d'Aventicum, qui est encore peu connu malgré de nombreuses fouilles et la série des plans archéologiques publiés jusqu'ici.

#### LE FORUM ET LA TOPOGRAPHIE DE L'ANCIEN AVENTICUM

On voit dans quel labyrinthe conduit l'étude des fouilles pratiquées à Avenches. Pour acquérir une vue générale de la région du forum de l'ancien Aventicum, il faut recourir à d'autres méthodes, en partie nouvelles : la photographie aérienne, l'étude du terrain et du cadastre, la comparaison de l'état actuel avec des plans anciens. C'est ainsi que nous avons cherché à dresser un nouveau plan archéologique, en attendant les fouilles systématiques qui, seules, pourraient résoudre les nombreux problèmes que posent encore la topographie et l'histoire d'Aventicum<sup>1</sup>. Dans les pages suivantes,

<sup>1</sup> Une étude à paraître sous le titre : Die römische Limitation um Aventicum, et due à M. G. Grosjean, privat-docent à l'Université de Berne, arrive à des con-